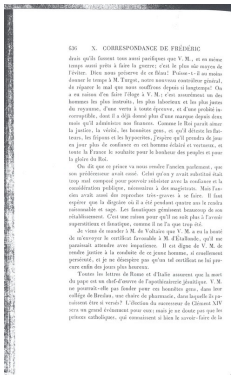
Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 31 octobre 1774

Auteurs : D'Alembert



636 X. CORRESPONDANCE DE FRÉDÉRIC

devait qu'ils fassent tous aussi partisans que V. M., et en même temps aussi prêts à faire la guerre; c'est le plus sûr moyen de l'éviter. Mais sera-t-elle prévenue de ce fléau? Prévoir-t-il aussi donner le temps à M. Turgot, notre nouveau contrôleur général, de réparer le mal que nous souffrons depuis si longtemps? On a eu raison d'en faire l'éloge à V. M.; c'est assurément un des hommes les plus intègres, les plus laborieux et les plus justes du royaume, d'une vertu à toute épreuve, et d'une probité incorruptible, dont il a déjà donné plus d'une marque depuis deux mois qu'il administre nos finances. Comme le Roi paraît aimer la justice, la vérité, les honnêtes gens, et qu'il déteste les flatteurs, les frêpons et les hypocrites, j'espère qu'il prendra de jour en jour plus de confiance en cet homme éclairé et vertueux, et toute la France le souhaite pour le bonheur des peuples et pour la gloire du Roi.

On dit que ce prince va nous rendre l'ancien parlement, que son prédécesseur avait cassé. Celui qu'on y avait substitué était trop mal composé pour pouvoir rétablir avec la confiance et la considération publique, nécessaires à des magistrats. Mais l'ancien avait aussi des reproches très-graves à se faire. Il faut espérer que la dégâtée où il a été pendant quatre ans le rendra raisonnable et sage. Les fanatiques gémissent beaucoup de son rétablissement. C'est une raison pour qu'il ne nuit plus à l'avenir superstitieux et fanatique, comme il ne l'a que trop été.

Je viens de remettre à M. de Valfaire que V. M. a eu la bonté de m'envoyer le certificat favorable à M. d'Etallonde, qu'il me paraissait attendre avec impatience. Il est digne de V. M. de rendre justice à la conduite de ce jeune homme, si cruellement persécuté, et je me désespère que qu'un tel certificat ne lui parvienne enfin des jours plus heureux.

Toutes les lettres de Rome et d'Italie assurent que la mort du pape est un chef-d'œuvre de l'apothicairerie jésuitique. V. M. ne pourrait-elle pas fonder pour un honnête gueux, dans un collége de Breslau, une chaire de pharmacie, dans laquelle ils pourraient être si versés? L'élection du successeur de Clément XIV sera un grand événement pour eux; mais je ne doute pas que les prêtres catholiques, qui connaissent si bien le secret-faire de la

Informations sur cette page

LangueFrançais
ÉditeurIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Informations sur le fichier

Nom original : 74-76 001.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.88 Mo
Dimensions : 1701 x 2791 px
Fichier créé par Irène PasseronFichier créé le 16/06/2020 Dernière modification le 20/08/2024